

# Agricultures des savanes du Nord-Cameroun

Vers un développement solidaire  
des savanes d'Afrique centrale



Projet Garoua

IRAD ■ CIRAD ■ ORSTOM

Ministère de la recherche scientifique et technique du Cameroun

Ministère français de la coopération

Caisse française de développement

**Actes de l'atelier d'échange**

25-29 novembre 1996

Garoua, Cameroun



Illustration de couverture  
Récolte de sorgho, Cameroun.  
J. Martin

© CIRAD 1997

## La rentabilité de la recherche : l'exemple de la culture cotonnière au Cameroun

J.-F. POULAIN  
CIRAD, BP 2572, Yaoundé,  
Cameroun

### Evolution des résultats de la production cotonnière en 44 ans (1952-1996)

Production de coton graine multipliée par 12.  
Rendement en coton graine multiplié par 3.  
Production de fibre multipliée par 15.  
Rendement en fibre multipliée par 4.  
Rendement à l'égrenage accru de 15 points.

### Quelques contributions spécifiques du Projet Garoua II

#### AMÉLIORATION VARIÉTALE

1994 : remplacement de la variété BLT par BLT-PF, dont le rendement à l'égrenage est supérieur de 1,4 point. Zone de Tchatibali 25 000 hectares. Pour 1 tonne de coton graine, la plus-value est de 8 kilogrammes de fibre, soit 8 040 francs CFA. Pour 25 000 hectares, cela correspond à 200 millions de francs CFA.

1996-1997 : remplacement d'IRMA 1243 par Z856, dont le rendement à l'égrenage est supérieur de 1,9 point. Zone cotonnière 120 000 hectares. Pour 1,2 tonne de coton graine, la plus-value est de 23 kilogrammes de fibre, soit 23 100 francs CFA. Pour 120 000 hectares, cela correspond à 2,8 milliards de francs CFA.

#### PROTECTION PHYTOSANITAIRE

1995 : le développement de la lutte étagée ciblée sur 85 000 hectares de coton a permis une économie de 200 millions de francs CFA (salaire des observateurs : 60 000 millions de francs CFA).

---

## Y-a-t-il une opposition entre recherche de pointe et recherche de terrain ? Le défi à relever

J.-F. POULAIN  
CIRAD, BP 2572, Yaoundé,  
Cameroun

La recherche pour le développement est une recherche finalisée, à la rencontre d'une volonté de changement et d'une intention de recherche. Elle implique un travail conjoint dans la durée entre chercheurs et utilisateurs des produits de la recherche. C'est une recherche de qualité s'appuyant sur des modèles et des concepts scientifiques précis. Elle doit offrir des réponses complètes à des problèmes complexes correspondant à des échelles moyennes. Des acquisitions de connaissances sont presque toujours indispensables avant d'obtenir des produits exploitables immédiatement. Cette acquisition de connaissances implique de plus en plus une spécialisation poussée des disciplines et une évolution vers des échelles d'investigation très fines — biotechnologies, biologie moléculaire — ou à contrario très élargie — systèmes, fonctionnement global. La recherche pour le développement a besoin de se nourrir de connaissances acquises dans les domaines les plus performants. Les négliger entraînerait sa condamnation. Mais cette recherche de pointe faillira à son but si elle n'apporte pas aussi des réponses suffisamment intégrées et complètes aux échelles moyennes, en d'autres termes, si elle n'a pas de liaisons directes et permanentes avec les recherches de terrain. L'équilibre entre la recherche de pointe et la recherche de terrain doit être raisonné et prospectif. Le défi est d'accepter un cadre éthique commun et négocié par tous pour que la recherche agronomique demeure un moteur du progrès, sans ambition autre que celle de contribuer à la réussite du développement.